

Jocelyn Benoist (dir.), *Husserl*, Paris, Le Cerf, 2008, coll. « Les Cahiers d'Histoire de la Philosophie », 288 p., 30 €.

Par Robert Tirvaudey

Il n'est nullement nécessaire de justifier ce recueil de contributions assuré par d'éminents spécialistes internationaux de la phénoménologie husserlienne tant Husserl a fécondé un courant de pensée majeur, d'autant que celui-ci excède, et de loin, la seule phénoménologie jusqu'à ébranler les frontières séparant la « philosophie continentale » de la « philosophie anglo-saxonne ». Ainsi trouvons-nous « Husserl, élève de Kronecker et Weierstrass : théories de la signification, théorie des nombres et théories des fonctions » de V. Gérard dont l'intitulé est suffisamment significatif pour ne pas aller au delà. Avec J.-F. Courtine, J.-L. Marion, et P. Spinicci, il est respectivement question de l'objet de la logique, du concept large de la logique et de *logos*, et des formes géométriques et intuitives dans *L'Origine de la géométrie*. F. Dastur articule le contexte d'une critique de l'imaginisme des *Recherches logiques* à celui d'une théorie de l'imagination comme pouvoir de neutralisation dans les *Idées directrices*. L'intervention de R. Bernet montre qu'en de nombreux points la doctrine husserlienne de la pulsion se rapproche de celle de Freud. Quant à D. Zahavi, il expose les conceptualisations husserliennes de l'intersubjectivité en défendant la thèse, contre ceux qui pensent la position solipsiste de Husserl, qu'en fait son optique était de construire une théorie transcendantale de l'intersubjectivité. J.-P. Narboux, J. Benoist et N. Depraz portent leur attention, pour le dire en raccourci, sur l'intentionnalité chez Husserl dans le contexte des débats contemporains.